



**Portrait d'artiste par André Ruellan,  
sur le site d'ART-CULTURE-FRANCE:**

<http://www.alain-triballeau.com/>

"Ce qui est vraiment sympathique et passionnant dans mon travail de fureteur des cimaises ? Les découvertes ! Ça ne fait pas tout seul, et au fil des galeries et salons, peu à peu, quelque chose se remarque, se retient et finalement s'impose comme une évidence, bien qu'il s'agisse du fruit patiemment créé par un artiste, en toutes disciplines. Lorsque j'étais plus jeune, je captais des conversations à propos de critiques expérimentés qui, balayant du regard en quelques minutes, socles et cimaises, trouvaient le génie de demain. Quelle veine ! Bien que ses œuvres me soient déjà familières, je n'avais pas encore eu la satisfaction d'écrire à propos du grand talent d'Alain TRIBALLEAU, enseignant en arts plastiques, qui, depuis quelques années, expose ses créations de sculpteur-céramiste au sein de nombreuses galeries d'art et de Salons de renom, qui n'ont pas manqué de lui décerner des prix valeureux pour des sculptures que sa maîtrise du Raku désigne par leur authenticité et qu'amplifie le brio de son imagination et son audace formelle surprenante de couleurs et de pureté. A. TRIBALLEAU est tout autre chose qu'un maître de la craquelure : sa réflexion lui offre la singularité de son art dans la pluralité des formes souvent inspirées par la nature, une alliance où la densité apparente fait pourtant apparaître de précieux espaces de mystère en plein cœur d'œuvres raffinées venues du feu et de l'âme".

**André RUELLAN, critique d'art**

"Pas le moindre dans notre estime, le sculpteur Alain Triballeau livre une oeuvre d'une fascinante beauté.

Rompu à la technique japonaise du Raku, dont nombre de céramistes s'emploient à maîtriser les effets obtenus par le biais d'enfumages et de brusques refroidissements, cet artiste a assimilé l'esprit de la culture nipponne et du bouddhisme zen. Il fait naître ici d'étranges formes vivantes que l'on croirait tombées d'une autre planète. Animaux marins, insectes, formes curieusement sexuées dont la bizarrerie ne peut qu'exciter l'attention, créatures amphibies et caparaçonnées, cryptogames au chapeau composé de lamelles. "Carapace" est pour nous l'une des pièces les plus remarquables de cette présentation digne d'un génial naturaliste".

**Critique de Luis PORQUET** dans le *Courrier de l'Eure* du 30 novembre 2011, à l'occasion du Salon Créa de Saint Ouen de Thouberville (27)

Auteur  
Chris Canter-Briens  
Le 16/06/2019

*Articles /Artistes*

Sur les Œuvres des Artistes  
Exposition du 4 au 29 juin 2019  
Galerie Art-Culture- France  
à Caen

*Alain Triballeau*

*Sculpteur / Céramiste*

On ne parlera jamais assez des effets de craquelures, couleurs et formes, sur nos regards appuyés vers ces bustes couronnés et têtes serties et émaillées, émergeant des profondeurs de la terre.

Apparitions ombrées, laissant apparaître, sous les feux, creux et pleins, et traces de l'imminente présence de l'objet devenu lui-même, icône.

De ces veines nacrées, et sur peau échauffée par cuisson, émergent en quelques signes ou symboles, cette présence venue de quelque part, peut-être d'un autre monde...

Révéléateur et intercesseur lui-même, l'Artiste semble marquer son chemin, en empruntant la voie antique ou peut-être celle plus ancienne encore, attachée aux secrets gardés par des Celtes ou des Chaldéens, évoquant par là-même quelque révélation...

Le visiteur, en interrogeant formes et couleurs, s'imaginera volontiers être en présence de vestiges ou de quelques fragments extraits d'un site inconnu.

Comme en découverte archéologique et en terre ancienne, tout semble honorer ici et là, interrogation et ravissement...

Nous sommes bien confrontés, en ces instants-mêmes, à une certaine forme d'expression ou l'art des « sculptures » en buste, invite à nous interroger à nouveau sur la représentation humaine.

Une certaine manière de revivifier l'intelligence contemplative et restaurer la plénitude de la foi dans un travail lié à la terre (*l'homo faber*).

La plupart des réalisations se fonde essentiellement sur l'image et la présence de la femme, elle-même, magnifiée, idéalisée, ou prête à recevoir notre respect...

Cet appel à la vénération par ces céramiques figuratives, n'est pas sans évoquer, les figures de Kwan-In en Chine et de Kannon au Japon, les Taras vertes ou blanches dans le bouddhisme tibétain...

C'est aussi réactualiser, en quelque sorte, le principe féminin, archétype universel, la « Prakriti » de l'Inde, ou bien chez les Grecs, Hestia...

Puissions-nous retrouver la grandeur de l'inspiration, par ces figurines « travaillées », « embrasées », et donner à nos élans, toute la force de l'interprétation et de la création.